

pour son personnel enseignant ne sont que de \$8,840.00.

En supposant que les \$4,420.00 payées par le Séminaire à ses prêtres comme salaire, ne soient pas dépensées dans la ville, mais servent à augmenter la fortune personnelle des employés, ce qui certes est loin d'être exact, nous trouvons que le Séminaire dépense encore \$62,000 dans Québec chaque année.

Nous connaissons peu de manufactures ou d'hôtels, même exemptés de taxes, qui dépensent aussi intégralement leurs revenus dans la ville, et dont les propriétaires ne se créent pas de salaires plus élevés que les prêtres du Séminaire.

La haute éducation et l'éducation secondaire dans Québec sont entre les mains du Séminaire, qui y consacre absolument tous ses revenus. Bon nombre d'élèves de Québec, surtout des quartiers pauvres, ont fait et font encore leurs études gratuitement; et la ville, qui ne donne pas un sou pour l'éducation secondaire ou supérieure, trouve encore que le Séminaire ne paye pas assez cher l'eau qu'elle lui fournit, alors qu'il la paye deux fois plus cher que dans n'importe quelle autre ville.

Non seulement le Séminaire donne l'éducation gratuitement, mais il donne encore gratuitement les soins médicaux et les remèdes aux malades pauvres de Québec, dans le service du dispensaire. Pendant le cours d'une année, plus de mille pauvres y reçoivent gratuitement soins et remèdes. Or, pour l'entretien de cette œuvre le gouvernement donne \$105.00, la ville pas un sou, le Séminaire paye le reste.

Pendant l'année, les musées de l'Université sont ouverts gratuitement une fois par semaine. Les visiteurs,